

Note de lecture... Portrait du Gulf Stream

Dès l'école primaire, nous avons tous appris que l'Europe Occidentale, et en particulier la Bretagne, bénéficiaient, pour leur latitude, d'un climat exceptionnellement doux ; cela grâce au " Gulf Stream ".

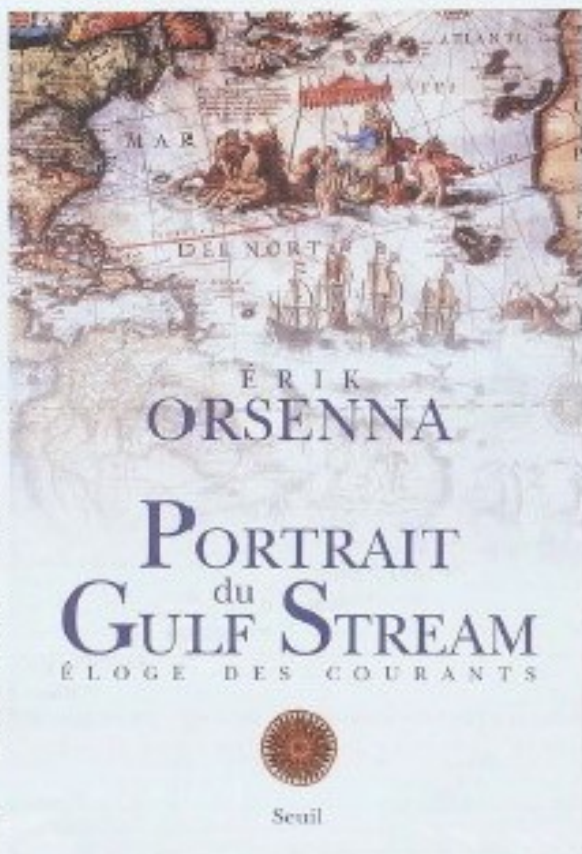
Pour Erik Orsenna, son enfance de Breton a été bercée par les remerciements que chacun se devait d'adresser à ce bienfaiteur, ce courant chaud.

Il faut ne pas connaître sa curiosité pour supposer qu'il accepterait cela comme une vérité première. Et si le Gulf Stream n'était qu'un imposteur !

A partir de là commence un voyage initiatique, porté par tous les courants qui sillonnent les océans, qui nous fait rencontrer ces tourbillons fantastiques, Jules Verne et son capitaine Nemo, Gustave Coriolis et même Blair, l'autre, c'est à dire Georges Orwell, écrivant son 1984 face au Corryvreckan, l'un de ces mangeurs de navigateurs.

Après nous avoir tout appris des jardins, avec Le Nôtre, puis de la grammaire, avec ces deux enfants, voilà qu'il nous enseigne l'océanographie.

Il faut savoir comment, de discussions sérieuses avec beaucoup de spécialistes, pas toujours très clairs dans leurs explications, il sait extraire l'essentiel. Ah si tous les professeurs étaient de cette qualité ! Peut-être le déficit en étudiants dans les disciplines scientifiques serait-il moindre !



Si à votre tour vous voulez apprendre un peu sur les circulations océaniques tout en rêvant, je vous conseille le dernier livre d'Erik Orsenna : Portrait du Gulf Stream (Eloge des courants), publié au Seuil.

• Jean Labrousse •